

Le Christ est-Il le Messie ?

ÉTUDE DE BIBLE

Pourquoi donc existe-t-il tant de croyances différentes, alors que, normalement, tous les chrétiens se basent sur la même Bible?

Parce que l'homme et la plupart des religions dites chrétiennes recherchent dans la Bible ce qui leur plaît, ce qui est conforme à leurs croyances, à leurs convictions personnelles, et, automatiquement, par réaction humaine, ils écartent tous les versets qui ne sont pas en accord avec ce qu'ils enseignent ou avec ce qui leur a été enseigné.

Où trouver la vérité et à quoi sert-elle ?

Jean 17:17: «Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité.»

Ces paroles sont prononcées par le Christ dans la dernière prière qu'Il adresse à Son Père avant Son arrestation et Il nous fait comprendre que la parole de Dieu est non seulement la vérité, mais qu'en plus, elle nous sanctifie, elle nous met à part.

Comment pouvons-nous trouver la vérité ? Que faut-il faire pour la découvrir ?

Ésaïe 28:9: «À qui veut-on enseigner la sagesse ? À qui veut-on donner des leçons ? Est-ce à des enfants qui viennent d'être sevrés, qui viennent de quitter la mamelle ?»

Nous savons tous que la sagesse et les leçons ne sont pas pour les enfants qui quittent la mamelle. Pourquoi la sagesse et les leçons bibliques ne sont-elles pas pour eux ?

Ésaïe 28:10: «Car c'est précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là!» Le Rabinat français traduit ce verset de la façon suivante: «Ce n'est que loi sur loi, précepte sur précepte, règle sur règle, ordre sur ordre, une vétille par ici, une vétille par là.» i

Il y a donc des recherches à faire et, tenant compte de toutes ces recherches, ce n'est pas l'affaire d'enfants qui viennent d'être sevrés, qui viennent de quitter la mamelle, mais bien l'affaire d'adultes.

Pourquoi l'Éternel semble-t-Il cacher la vérité? La réponse nous est donnée par Jésus dans Matthieu 13:10-11: «Les disciples s'approchèrent et lui dirent: Pourquoi leur parles-tu en paraboles? Jésus leur répondit: Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux et que cela ne leur a pas été donné.»

En un mot, ceux que le Père a appelés (Jean 6:44) et que le Christ a choisis (Jean 15:18-19) peuvent comprendre à cause de cet appel, les autres ne le peuvent pas! Ils ne le peuvent pas au cours de la présente époque parce que cela ne les intéresse guère, mais tous auront leur

chance, comme le décrit le plan divin qui nous est révélé par les sept fêtes annuelles de l'Éternel (Lév. 23).

Alors, qu'en sera-t-il de ceux qui sont comme des enfants qui viennent d'être sevrés, qui viennent de quitter la mamelle? Qu'en sera-t-il de ceux qui ne recherchent pas ici et là la vérité dans toute la Bible?

Ésaïe 28:13: «Et pour eux, la parole de l'Éternel sera précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là, afin qu'en marchant ils tombent à la renverse et se brisent, afin qu'ils soient enlacés et pris.»

Pouvons-nous trouver un autre passage confirmant ce qui précède ?

Actes 17:26-27: «Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure; il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous.»

Tâtonner, c'est aller ici et là, c'est, en fin de compte, chercher dans la Bible tous les versets qui traitent d'un même sujet. C'est alors que la vérité se révélera et qu'elle anéantira toutes les contradictions apparentes, contradictions qui apparaissent parce qu'on ne prend pas la peine de faire des recherches et de grouper ce qui a trait au même sujet.

En voici un bel exemple! Quelle est donc l'inscription qui figurait sur la croix?

Matthieu 27:37: «Pour indiquer le sujet de sa condamnation, on écrivit au-dessus de sa tête: Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs.»

Marc 15:26: «L'inscription indiquant le sujet de sa condamnation portait ces mots: Le roi des Juifs.»

Luc 23:38: «Il y avait au-dessus de lui cette inscription: Celui-ci est le roi des Juifs.»

Jean 19:19: «Pilate fit une inscription qu'il plaça sur la croix et qui était ainsi conçue: Jésus de Nazareth, roi des Juifs.»

Si vraiment la Bible est d'inspiration divine, si la parole de Dieu est la vérité comme le Christ l'a affirmé et comme nous l'avons vu dans Jean 17:17, on peut se demander pourquoi Dieu n'a pas inspiré Ses quatre évangélistes à se souvenir exactement de l'inscription en question.

Justement parce qu'il est question d'un peu ici et d'un peu là! Mais si nous assemblons les quatre passages en provenance des quatre Évangiles, alors nous trouvons l'inscription complète, la voici :

Assembler tous les passages, c'est toujours ce que nous devrions faire, si nous voulons découvrir la vérité, cette vérité qui doit nous sanctifier, nous mettre à part.

Matthieu 4:4: «Jésus répondit: Il est écrit: L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.»

Mais le monde chrétien traditionnel et ses enseignants ne veulent pas vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Comme nous allons le voir, on élimine ce qui embarrasse ou on l'écarte, mais on n'en parle surtout pas, parce que cela anéantirait l'enseignement doctrinal qui est dispensé.

TOUTE ÉCRITURE...

Puisque le Christ a dit qu'Il bâtirait Son Église, il ne peut y en avoir qu'une seule (Matth. 16:18)! Dans 1 Corinthiens 12:13, Paul nous dit que nous avons tous été baptisés pour former un seul corps et il ajoute dans Éphésiens 4:4 qu'il y a un seul corps, un seul Esprit, une seule foi, une seule espérance. Alors pourquoi tant de divisions chez ceux qui affirment être chrétiens? Si il n'y avait qu'une seule foi, les doctrines seraient les mêmes, la croyance serait identique ainsi que la dénomination. Malheureusement, ce n'est pas le cas!

Sous l'inspiration divine, Paul écrit dans 2 Timothée 3:16-17: «Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli [du grec artios: complété, perfectionné] et propre [du grec exartizo: complètement équipé, totalement pourvu pour] à toute bonne oeuvre.»

Par conséquent, si nous voulons être complétés, perfectionnés et totalement équipés pour toute bonne oeuvre, nous avons besoin de toute s i Écriture et ce n'est que grâce à toutes les Écritures que nous pourrions être vraiment enseignés, convaincus, corrigés et instruits dans la justice.

Certains considèrent l'Ancien Testament comme négligeable. C'est tout à fait absurde! Pourquoi? Lorsque Paul a écrit ce que nous venons de lire dans 2 Timothée 3, ses épîtres n'avaient pas encore été groupées dans les Saintes Écritures et celles de Pierre et de Jean n'avaient pas encore été rédigées. Les seules Écritures qui existaient à ce moment-là étaient celles de l'Ancien Testament. Et Paul nous confirme qu'elles sont aussi utiles que toutes les autres Écritures qui seront incorporées plus tard dans le Nouveau Testament.

Si le monde soi-disant chrétien prenait la peine d'étudier l'Ancien Testament en relation avec le Nouveau Testament, alors beaucoup de choses deviendraient claires. Si on retenait toute Écriture, la grande confusion religieuse du monde chrétien disparaîtrait.

APRÈS TROIS JOURS

Afin de donner une explication plausible à l'observance du dimanche, il n'y a qu'un seul moyen, c'est d'essayer de prouver que le Christ est ressuscité ce jour-là. Si ce n'est pas le cas,

alors l'observance du dimanche n'a aucun fondement, elle n'est pas appuyée par la parole de Dieu, c'est alors une transgression du quatrième commandement.

De nombreux versets font état d'une résurrection le troisième jour! Nous allons en voir un seulement: «Dès lors Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrît beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il fût mis à mort et qu'il ressuscitât le troisième jour» (Matth. 16:21).

Pouvons-nous nous contenter de ceci? Absolument pas! Laissons la parole de Dieu nous guider, car elle apporte d'autres précisions.

Marc 8:31: «Alors il commença à leur apprendre qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il fût mis à mort et qu'il ressuscitât trois jours après.»

Marc 9:31: «Car il enseignait ses disciples et il leur dit: Le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes: ils le feront mourir, et, trois jours après qu'il aura été mis à mort, il ressuscitera.»

Voici les trois jours et les trois nuits tels que repris par ceux qui s'accrochent à la crucifixion du vendredi et à la résurrection du dimanche.

Selon eux, le Christ est mis dans le tombeau le vendredi au moment où le soleil se couche (1ère flèche à gauche) car le sabbat allait commencer (Luc 23:54), et, le dimanche matin, lorsque les femmes se présentent au tombeau alors qu'il fait encore obscur (Jean 20:1), Il n'est déjà plus là (2e flèche à droite). On veut nous faire croire que la période comprise entre les deux flèches représente trois jours, mais ils sont incomplets et nous n'avons que deux nuits seulement.

On peut même lire cette affirmation aberrante: «Certains, même dans les milieux évangéliques, croient que Christ fut mis à mort le mercredi ou le jeudi, mais tous sont d'accord pour affirmer que Jésus fut bien ressuscité le dimanche matin.» (Tiré du livre: «Lumière sur l'Armstrongisme» de Christian Piette, page 99).

Par conséquent, nous trouvons que le Christ serait resté, selon le calcul, cinq jours et quatre nuits dans le tombeau. Ou on ne Le laisse pas assez longtemps ou on Le laisse trop longtemps. Quelle confusion!

En effet, en tenant compte des deux flèches, vous découvrirez cinq jours et quatre nuits. Vous avouerez que, comme pagaille, on ne fait pas mieux! Faut-il s'étonner qu'il y ait tant de dénominations chrétiennes?

LA PREUVE QU IL EST BIEN LE MESSIE

Mais revenons à la Bible, c'est elle notre guide. Non seulement Jésus a déjà affirmé qu'Il ressusciterait trois jours après Sa mort, mais Il apporte encore d'autres précisions, prouvant ainsi que la vérité se découvre bien un peu ici et un peu là.

Matthieu 12:22-24: «Alors on lui amena un démoniaque aveugle et muet, et il le guérit, de sorte que le muet parlait et voyait. Toute la foule étonnée disait: N'est-ce point là le Fils de David? [Autrement dit: N'est-ce point là le Messie attendu?] Les pharisiens, ayant entendu cela, dirent: Cet homme ne chasse les démons que par Béezéboul, prince des démons.» Et dans le but de Le confondre, les pharisiens Lui demandent de faire un miracle.

Matthieu 12:38-40: «Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens prirent la parole et dirent: Maître, nous voudrions te voir faire un miracle. Il leur répondit: Une génération méchante et adultère demande un miracle: il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre.»

En fait Jésus dit: «Vous voulez savoir si je suis vraiment le Messie, le Fils de David? Eh bien, vous le saurez lorsque vous verrez mon corps rester dans le sein de la terre, dans le tombeau, pendant trois jours et aussi trois nuits. Ce sera-là le miracle et la preuve que beaucoup demandent.»

LA QUESTION DES AROMATES

Poursuivons donc notre enquête à l'aide des versets que Dieu met à notre disposition.

Marc 16:1: «Lorsque le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates, afin d'aller embaumer Jésus.»

Faites bien attention au fait que ce verset nous dit qu'elles achètent des aromates après le sabbat, lorsque le sabbat fut passé.

Luc 23:55-56: «Les femmes qui étaient venues de la Galilée avec Jésus accompagnèrent Joseph, virent le sépulcre et la manière dont le corps de Jésus y fut déposé et, s'en étant retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums. Puis elles se reposèrent le jour du sabbat selon la loi [en conformité avec le quatrième commandement]».

Existerait-il une contradiction entre ces deux versets? Si ces deux versets s'anéantissent, s'ils se contredisent, alors nous pouvons franchement douter de l'inspiration divine de la Bible. Pour Marc, elles achètent des aromates après le sabbat, tandis que pour Luc, elles les

préparent avant le sabbat. Comment peuvent-elles préparer avant le sabbat ce qu'elles achètent après le sabbat?

Beaucoup d'hypothèses sont avancées particulièrement par les partisans de la crucifixion le vendredi et de la résurrection le dimanche. Mais la Bible, qui est d'inspiration divine, ne laisse place à aucune hypothèse. On va jusqu'à dire que les femmes auraient préparé les aromates le vendredi soir, mais cette théorie est fautive, car le vendredi soir, c'est déjà le sabbat. En effet, pour la Bible, le sabbat commence le vendredi au coucher du soleil et se termine le samedi soir, au moment où le soleil se couche.

Prétendre qu'elles ont préparé les aromates le vendredi soir, c'est aller à l'encontre de ce que Luc affirme, car il dit bien qu'elles se reposèrent le jour du sabbat selon la loi. De plus, Luc confirme qu'au moment où le corps du Christ fut mis dans le tombeau, le sabbat allait commencer.

POURQUOI PRÉPARENT-ELLES LES AROMATES AU LIEU DE LES ACHETER TOUT PRÉPARÉS?

Le Grand Dictionnaire Universel du XIXe siècle de Pierre Larousse écrit ce qui suit à la rubrique «Ensevelissement»: «Les rites funèbres des premiers chrétiens différaient peu de ceux des Juifs ou des nations païennes. Dès que quelqu'un était mort, on lui fermait la bouche et les yeux, on lavait le corps, usage qui resta en vigueur jusqu'au Xe siècle, et qui est encore pratiqué chez les musulmans, puis on l'oignait de parfums.»

À la rubrique «Parfums», ce même dictionnaire écrit: «C'est à la présence des essences que les fleurs, les feuilles, les racines doivent l'odeur qu'elles exhalent. On ne peut extraire des quantités d'essence qu'après avoir écrasé ou broyé le tissu organique. Il se produit une fermentation instantanée et l'essence apparaît avec son odeur vive et pénétrante. Les principaux parfums employés par les Juifs étaient le nard, l'encens, la myrrhe, le safran, la canne odorante.»

Le Christ est mort peu après la neuvième heure (trois heures de l'après-midi) comme le relatent les apôtres Matthieu et Marc (Matth. 27:46-51 et Marc 15:34-37). À partir de son décès, les événements se sont déroulés rapidement, car le corps du Christ devait être mis dans le tombeau avant le coucher du soleil.

Lorsque le Christ fut mort, Joseph d'Arimathée se rendit vers Pilate pour demander le corps. Étonné que le Christ soit mort si tôt, Pilate voulut en obtenir confirmation et il fit venir le centurion. Ce n'est qu'alors que Pilate autorisa Joseph à prendre le corps du Christ (Marc 15:43-45). Ensuite, Joseph acheta un linceul (Marc 15:46) et il retourna au lieu nommé Golgotha.

Nicodème, arrivé entre-temps, apporta un mélange d'environ cent livres (quarante à quarante-cinq kilos) de myrrhe et d'aloès (Jean 19:39). Ils descendirent du bois le corps du supplicié, l'enveloppèrent du linceul (Marc 15:46), le transportèrent vers un sépulcre proche (Jean 19:42), taillé dans le roc, où ils déposèrent le corps de Jésus, après l'avoir entouré de bandes et d'aromates (Jean 19:40), et ils roulèrent une pierre devant l'entrée du sépulcre (Marc 15:46).

Tout cela se fit à la hâte parce que le jour de la préparation se terminait (Jean 19:42). Marie de Magdala et Marie, mère de Joses, regardaient où on mettait le corps du Christ et la manière dont il fut déposé (Marc 15:47 et Luc 23:55).

C'est ainsi qu'elles constatèrent que ni Joseph ni Nicodème n'eurent l'occasion de procéder à un ensevelissement complet, conforme à la coutume de l'époque. Le corps n'avait pu être lavé, aucun des quatre évangélistes n'en parle, alors qu'ils fournissent d'autres détails. C'est probablement alors qu'elles se rendirent compte qu'il faudrait parachever, si pas refaire, tout ce travail. Il était donc nécessaire de préparer de nouveaux aromates et parfums.

Pourquoi était-il nécessaire de les «préparer»? Ne pouvaient-elles acheter ce qui aurait pu être déjà préparé, prêt à être utilisé sans délai?

Comme l'explique Pierre Larousse, lorsque les éléments qui sont à la base des parfums sont écrasés, il se produit une fermentation instantanée et l'essence apparaît avec son odeur vive et pénétrante. Il était donc préférable de préparer les aromates et les parfums peu de temps avant de les utiliser.

Le vendredi, après s'être reposées au cours du premier jour de pains sans levain, un sabbat annuel, elles achetèrent des aromates, ensuite elles les préparèrent. Lorsque tout fut terminé, il n'était plus question de retourner au tombeau ce même jour, car ce qu'elles voulaient entreprendre allait leur demander plusieurs heures et il n'était plus question de hâter ce nouvel ensevelissement.

Elles se reposèrent au cours du sabbat hebdomadaire (samedi) et, dès l'aube du premier jour de la semaine, de grand matin, comme il faisait encore obscur, elles se rendirent au tombeau (Marc 16:2; Luc 24:1; Jean 20:1). Mais celui-ci était vide, le Christ étant ressuscité après 72 heures, comme Il l'avait dit.

Certains écrivent encore ceci: «Si Jésus est mort et mis au tombeau le mercredi, est-il acceptable que les femmes munies d'aromates pour embaumer le corps soient seulement venues le dimanche matin, cinq jours après? En Palestine, un cadavre se décompose très rapidement. Dans l'exemple de Lazare, le corps sentait mauvais au bout de quatre jours!» Mais ceux qui citent cet argument oublient ou font semblant d'oublier que le corps du Christ

avait été enseveli avec cent livres de myrrhe et d'aloès, comme le confirme Jean 19:39. Alors, pourquoi les femmes achètent-elles d'autres aromates et les préparent-elles entre le sabbat annuel et le sabbat hebdomadaire?

Puisque la préparation des Juifs se terminait (Jean 19:42) et que le sabbat qui était un grand jour (Jean 19:31) allait commencer (Luc 23:54), le corps du Christ avait été déposé dans le sépulcre le plus proche et Il avait donc été enseveli à la hâte. Les femmes, qui avaient assisté à Son ensevelissement, avaient vu la façon dont Il avait été déposé dans le sépulcre (Luc 23:55). Elles se rendirent compte probablement que le corps du Christ n'avait pas été embaumé comme il convenait; voilà pourquoi Luc poursuit son récit au verset 56 en confirmant qu'elles préparèrent des aromates et des parfums. C'était un travail qui nécessitait de longues heures et qu'elles ne pouvaient pas entreprendre au cours de ces deux sabbats, la loi l'interdisant clairement.

TRENTE-SIX HEURES OU SOIXANTE-DOUZE HEURES?

Nous avons lu que le Christ avait affirmé qu'Il resterait trois jours et trois nuits dans le tombeau. Est-ce un total de plus ou moins trente-six heures comme les Églises «chrétiennes» l'affirment ou est-ce un total de soixante-douze heures?

Jean 11:9: «Jésus répondit: N'y a t-il pas douze heures au jour?» Par conséquent, s'il devait rester trois journées de douze heures et aussi trois nuits de douze heures, cela devrait faire un total de soixante-douze heures. Même un enfant peut comprendre cela!

LA CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS

Puisque toute parole est utile pour enseigner, convaincre, corriger et instruire, nous allons rechercher la vérité aussi bien dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau Testament.

Lévitique 23:5: «Le premier mois [il est question ici du premier mois de l'année sacrée], le quatorzième jour du mois, entre les deux soirs [donc à partir du moment où le soleil se couche, jusqu'au moment où les étoiles sont devenues apparentes], ce sera la Pâque de l'Éternel.» Si c'est la Pâque de l'Éternel, ce n'est pas la Pâque des Juifs. Remarquez la précision de Dieu: Il fixe le mois, le jour et l'heure! Le Christ Se conformera-t-Il à cette précision?

Luc 22:14: «L'heure étant venue, i se mit à table et les apôtres avec lui.» Notre Sauveur prend donc la Pâque au moment fixé et ceci se passe en l'an 31 de notre ère.

Voici un tableau représentant cinq jours et cinq nuits. Conformément à la Bible, on commence par la nuit car, pour la Bible, la journée commence au coucher du soleil, jusqu'au

coucher suivant.

La première partie représente le quatorzième jour, la Pâque. Jésus se met à table avec ses disciples (première flèche). Il restera en leur compagnie jusqu'à minuit environ. Il sera ensuite arrêté, emmené chez Anne, chez Caïphe, devant le sanhédrin, finalement devant Pilate et il sera crucifié vers neuf heures du matin (deuxième flèche). Il mourra à 3 heures de l'après-midi (troisième flèche).

Lorsque Jésus sera mort, Joseph d'Arimathée demandera à Pilate l'autorisation de prendre le corps. Il reviendra au Golgotha, il dépendra le Christ de son poteau de supplice et le mettra dans le tombeau. Lorsque le Christ fut mis dans le tombeau, le soleil se couchait (quatrième flèche). I

Luc 23:53-54: «Il le descendit de la croix, l'enveloppa d'un linceul et le déposa dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait encore été mis. C'était le jour de la préparation et le sabbat allait commencer.»

Quel était le sabbat qui allait commencer?

Jean 19:31: «Dans la crainte que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat car c'était la préparation et ce jour de sabbat était un grand jour, les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompît les jambes aux crucifiés et qu'on les enlevât.»

Si vous examinez les Écritures, vous constaterez qu'il y a des sabbats hebdomadaires qui sont «ordinaires», mais il y a aussi sept sabbats annuels qui sont des grands jours.

Lévitique 23:6-7: «Et le quinzième jour de ce mois [c'est le jour qui suit la Pâque qui, elle, tombe le quatorzième jour], ce sera la fête des pains sans levain en l'honneur de l'Éternel. Vous mangerez pendant sept jours des pains sans levain. Le premier jour [le premier jour de cette fête qui dure sept jours], vous aurez une sainte convocation, vous ne ferez aucune oeuvre servile.» On ne peut donc rien vendre, rien acheter, les boutiques sont fermées, pas question de se procurer des aromates et de les préparer ce jour-là.

Voici le quinzième jour, c'est le premier jour de la fête annuelle des pains sans levain, c'est un grand jour et, tout étant fermé, il est impossible d'acheter quoi que ce soit. Remarquez que pour le quatorzième jour, celui de la Pâque, il n'y a aucune défense de travailler. Le quatorzième jour est le jour de préparation pour le quinzième jour qui est un sabbat annuel.

,

Nous en arrivons maintenant au seizième jour du mois! C'est au cours de cette journée qui suit le sabbat annuel que les femmes achetèrent et préparèrent les aromates, comme nous l'avons lu dans Marc 16:1.

Voici maintenant le dix-septième jour, c'est un sabbat hebdomadaire, comme Luc 23:56 l'affirme. C'est au cours de cette journée du samedi que les femmes se reposèrent, après avoir acheté et préparé les aromates la veille. Elles se reposent selon la loi, donc conformément au quatrième commandement.

Voici maintenant le dix-huitième jour, c'est le premier jour de la semaine: dimanche.

Luc 24:1-3: «Le premier jour de la semaine [le dimanche], elles se rendirent au sépulcre de grand matin [et l'apôtre Jean précise qu'il faisait encore obscur], portant les aromates qu'elles avaient préparés. Elles trouvèrent que la pierre avait été roulée de devant le sépulcre et, étant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus.»

Il n'est pas question de la résurrection du Christ le dimanche matin pour autant. La Bible ne dit pas cela! À la flèche, le corps de Christ n'est déjà plus dans le tombeau. Avons-nous d'autres détails?

Matthieu 28:5-6: «Mais l'ange prit la parole et dit aux femmes: Pour vous, ne craignez pas, car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n'est point ici; il est ressuscité, comme il l'avait dit.» Et qu'avait-il dit? Qu'il ressusciterait après trois jours et trois nuits et que cela prouverait qu'il est bien le Messie annoncé.

Nous pouvons reconstituer maintenant la séquence des événements.

Mercredi, c'est la Pâque, le Christ est crucifié et Il est mis au tombeau alors que le sabbat annuel, ce grand jour, va commencer. Jeudi est le premier jour de la fête des pains sans levain, c'est un sabbat annuel. Vendredi, après le sabbat annuel, les femmes achètent et préparent les aromates. Samedi est donc un sabbat ordinaire, c'est un sabbat hebdomadaire normal et les femmes se reposent selon la loi, après avoir préparé les aromates. Dimanche, elles se présentent au tombeau et le corps de Jésus n'y est déjà plus.

Alors, pourquoi trois jours élastiques et deux nuits seulement, comme veulent le faire croire, sans sourciller, ceux qui enseignent le vendredi saint et le dimanche des Pâques. Voyons le tableau suivant:

Vous pouvez facilement constater que, de vendredi après-midi au dimanche matin, nous n'avons que trois jours et deux nuits, et encore, il faut rendre très extensibles les journées du vendredi et du dimanche. Rappelons-nous que notre Sauveur avait affirmé qu'il y avait douze heures au jour.

Voilà la réalité biblique, la partie entre les deux flèches représente bien trois jours et trois nuits, comme Jésus l'avait dit.

Le corps de Jésus a été placé dans le tombeau le mercredi juste avant le coucher du soleil. Il

est ressuscité soixante-douze heures plus tard, soit le samedi peu avant le coucher du soleil. Voilà ce que démontre la parole de Dieu.

La rejeter, c'est faire de notre Sauveur un menteur, c'est blasphémer!

SES APPARITIONS

Mais alors que faut-il faire de Marc 16:9: «Jésus -- virgule -- étant ressuscité le matin du premier jour de la semaine, apparut d'abord à Marie de Magdala.»

D'accord, c'est le dimanche matin que les femmes se présentent au tombeau, mais est-ce la preuve biblique qu'il est ressuscité à ce moment-là? Pas du tout! Aucun Évangile ne confirme que le Christ est ressuscité le dimanche matin! Alors, que faut-il conclure de ce verset? Dans le texte original grec, la ponctuation n'existe pas. Elle n'est ajoutée aux traductions qu'à partir du XVI^e siècle, après l'invention de l'imprimerie.

Par conséquent, les traducteurs catholiques et les traducteurs protestants ont placé les virgules là où, selon l'enseignement qui leur avait été donné, ils croyaient devoir les placer. Chacun a donc placé la ponctuation là où il était convaincu de devoir la mettre, sans se soucier du contexte, sans essayer d'assembler tous les versets, ce qui lui aurait permis de voir où la virgule devait être placée.

Lorsque nous examinons le contexte de Marc 16:9, que constatons-nous? Tout simplement que ce qui est traité, ce n'est pas la résurrection de Jésus, mais l'ordre de Ses apparitions.

Marc 16:9: «Jésus, étant ressuscité le matin du premier jour de la semaine, apparut d'abord à Marie de Magdala.»

Marc 16:12: «Après cela, il apparut, sous une autre forme, à deux d'entre eux qui étaient en chemin pour aller à la campagne.»

Marc 16:14: «Enfin, il apparut aux onze pendant qu'ils étaient à table.»

Et par les mots: d'abord -- après cela -- enfin, on nous donne la succession des apparitions, c'est là le but de ces versets, qui n'est pas de situer le moment de Sa résurrection.

D'ailleurs, le texte original dit: «Maintenant étant ressuscité tôt premier de la semaine Il apparut d'abord à Marie Magdala.» Le texte original ne possède aucune ponctuation, elle n'avait pas encore été inventée.

Le traducteur, qui était de bonne foi, aurait dû placer la virgule comme nous allons le voir maintenant. De nombreuses personnes n'ont-elles pas appris dès leur plus tendre enfance

que les Pâques symbolisent la résurrection de Christ? Alors pourquoi mettre en doute ce que la majorité croit? Mais ce que la majorité croit n'est pas toujours la vérité. Loin de là! Où fallait-il donc placer la virgule? !

Marc 16:9: «Jésus étant ressuscité -- virgule -- le matin du premier jour de la semaine, apparut d'abord à Marie de Magdala.»

Voyons un autre exemple de virgule mal placée. Il s'agit de la demande qui est faite par le malfaiteur sur la croix!

Luc 23:42-43: «Et il dit à Jésus: Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. Jésus lui répondit: Je te le dis en vérité -- virgule -- aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.»

Christ est-Il venu dans Son règne le soir de Sa mort? La réponse est non! Est-Il monté vers Son Père, en compagnie du malfaiteur, le soir même de Sa mort? La réponse est toujours non! C'est ce qu'Il confirme Lui-même! Voyons donc ce qui se passe le dimanche matin.

Jean 20:16-17: «Jésus lui dit: Marie! Elle se retourna et lui dit en hébreu: Rabbouni! c'est-à-dire Maître! Jésus lui dit: Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.»

Pendant trois jours et trois nuits, Jésus est resté dans le tombeau! Pourquoi n'est-Il pas monté au paradis près de Son Père, avec le malfaiteur, sans délai? La réponse se situe dans le livre de l'Ecclésiaste. Il y est question du sort de l'homme après sa mort.

Ecclésiaste 9:4-5: «Car qui est excepté [il est bien question ici de la mort]? Pour tous ceux qui vivent, il y a de l'espérance; et même un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort. Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront, mais les morts ne savent rien et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée.»

Les morts sont donc inconscients et ceci est confirmé par d'autres passages des Écritures. Ecclésiaste 9:10: «Il n'y a ni oeuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts où tu vas!»

Psaume 6:6: «Car celui qui meurt n'a plus ton souvenir; qui te louera dans le séjour des morts?»

Psaume 115:17: «Ce ne sont pas les morts qui célèbrent l'Éternel, ce n'est aucun de ceux qui descendent dans le lieu du silence.» Est-ce changé avec la nouvelle alliance?

Jean 3:13: «Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme [donc Jésus-Christ] qui est dans le ciel.»

L'apôtre Jean écrit ceci en l'an 90, à une époque où les autres apôtres sont déjà morts.

Pierre, Paul et Marie sont tous morts. Ils sont inconscients du temps qui s'écoule, ils ne peuvent plus louer l'Éternel.

Seul le Christ est monté vers Son Père, mais après Sa résurrection, pas avant car, avant d'être ressuscité, Lui aussi était inconscient.

Pourquoi Jésus a-t-Il interdit à Marie de Le toucher? - ' Le Christ est les prémices de ceux qui sont morts (1 Cor. 15:20, 23), de ceux qui participeront à la première résurrection symbolisée par la petite moisson de printemps. La gerbe, mentionnée dans Lévitique 23:10 et qui était les prémices de la petite moisson de printemps, représentait le Christ. Elle devait être agitée, présentée devant l'Éternel pour être agréée, après quoi la moisson pouvait commencer. De même, le Christ devait Se présenter à Son Père pour que Son sacrifice fût agréé. Ensuite la moisson de ceux qui sont appelés au cours de la présente époque pouvait débiter. Tous iront à la rencontre du Seigneur lors de la première résurrection et ils se présenteront aussi au Père à ce moment-là.

JÉSUS EST-IL MONTÉ VERS SON PÈRE DÈS SA MORT?

Si Jésus a été ressuscité le samedi au coucher du soleil, pourquoi ne monte-t-Il pas tout de suite vers Son Père? Pourquoi attend-Il le dimanche matin? La réponse se situe dans:

Lévitique 23:10-11: «Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne et que vous y ferez la moisson, vous apporterez au sacrificateur une gerbe, prémices de votre moisson. Il agitera de côté et d'autre la gerbe devant l'Éternel, afin qu'elle soit agréée: le sacrificateur l'agitera de côté et d'autre le lendemain du sabbat [donc le dimanche, et cela se faisait vers 9 heures du matin].»

Mais qu'est-ce que Jésus a à voir avec cela?

1 Corinthiens 15:20-23: «Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts. Car puisque la mort est venue par un homme [c'est par le péché d'Adam que la mort est venue], c'est aussi par un homme [Jésus qui avait abandonné Sa divinité] qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang, Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement.»

Et c'est lors de l'avènement du Christ que ressusciteront Pierre, Paul, Jean, Marie, sans oublier les autres.

Jésus était donc les prémices de tous ceux qui participeront à la première résurrection, voilà ce que la gerbe préfigurait, et Lui, qui avait attendu que l'heure fût venue pour prendre la Pâque, a attendu le moment fixé dans le livre du Lévitique pour Se présenter à Son Père

comme prémices, afin de Se conformer aux Écritures.

Et maintenant, ce qui a été dit par le malfaiteur sur la croix devient très clair:

Luc 23:42-43: «Et il dit à Jésus: Souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton règne [remarquons bien qu'il ne dit pas: «Souviens-toi de moi ce soir, ou encore après ma mort»; non, il est précis et il dit: «quand tu viendras dans ton règne». Et vous le savez tous, Jésus n'est pas encore venu pour régner sur cette terre]. Jésus lui répondit: Je te le dis en vérité aujourd'hui -- virgule -- tu seras avec moi dans le paradis.» Et la terre redeviendra un paradis après le retour du Christ.

SONT-CE DES PREUVES?

Examinons maintenant quelques versets qui sont présentés comme des preuves irréfutables de la résurrection de Christ le dimanche:

Matthieu 27:62-64: «Le lendemain, qui était le jour après la préparation [c'était jeudi], les principaux sacrificateurs et les pharisiens allèrent ensemble auprès de Pilate et dirent: Seigneur, nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand il vivait encore: Après trois jours je ressusciterai [mais nous avons bien lu que ce devait être trois jours après Sa mort]. Ordonne donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, afin que ses disciples ne viennent pas dérober le corps et dire au peuple: Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première.»

Cela s'est passé le jeudi et la garde devait rester jusqu'au samedi, fin de sabbat. Mais allait-elle ensuite faire demi-tour et rentrer? Les sacrificateurs et les pharisiens avaient pour but d'ouvrir la tombe le dimanche dans la journée. Pourquoi? Parce qu'ils espéraient bien y trouver encore le corps de Christ, ce qui leur aurait permis de prouver et de proclamer que Jésus était un imposteur! Mais pour cela il n'y avait qu'une solution, c'était d'attendre la fin des soixante-douze heures, et il fallait même aller au-delà de ce délai, afin de pouvoir dire: Le délai fixé est dépassé et Il est toujours là! Voilà la raison pour laquelle, le dimanche matin, alors qu'il faisait encore obscur, la garde était encore sur place (Matth. 28:4)!

Un autre passage se situe dans Luc, lorsque Jésus fait route avec deux disciples vers le village d'Emmaüs. Luc 24:1, 13 et 17-21: «Le premier jour de la semaine, [...] Et voici, ce même jour, [...] Il leur dit: De quoi vous entretenez-vous en marchant, pour que vous soyez tout tristes? L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit: Es-tu le seul qui séjournant à Jérusalem, ne sache pas ce qui est arrivé ces jours-ci? Quoi? leur dit-il. Et ils lui répondirent: Ce qui est arrivé au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en oeuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple, et comment les principaux sacrificateurs et nos magistrats l'ont livré pour le faire condamner à mort et l'ont crucifié. Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël, mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses se sont passées.»

Ceci se passe bien le premier jour de la semaine, dimanche. Cléopas ne parle pas de ce qui est arrivé ce jour-là, il fait mention de ces jours-ci.

Il s'agit bien de tout ce qui s'est déroulé au cours des journées du mercredi et du jeudi, depuis l'arrestation de Jésus jusqu'à la mise en place de la garde auprès du sépulcre et le scellement de la pierre.

Dimanche était le troisième jour qui suivit les événements du jeudi. En fait, les deux disciples ne comprenaient pas que, si Jésus était vivant, comme les anges l'avaient annoncé aux femmes, Il ne se soit pas déjà montré.

Certaines versions traduisent par: «[...] mais en plus de tout cela, on est au troisième jour depuis que cela s'est passé», ou encore: «[...] depuis que ces choses se sont faites» (Crampon et King James). Le mot grec apo qui figure dans le texte original signifie «en-dehors», «après», il marque la séparation, la cessation, etc.

Voici un tableau illustrant les mercredi et jeudi, jours au cours desquels eurent lieu la crucifixion et la mise en place de la garde.

Vendredi est le premier jour depuis, après que ces choses se soient passées. Samedi est le deuxième jour depuis, après que ces choses se soient passées. Dimanche est enfin le troisième jour depuis, après que ces choses se soient passées. Selon le texte original, jeudi marque la cessation et aussi la séparation des événements.

Pour prouver que le Christ n'est pas resté trois jours et trois nuits dans le tombeau, certains se servent de l'exemple donné dans Genèse 42:17-18 où il est question de Joseph qui fit emprisonner ses frères pendant trois jours et qui vint les trouver le troisième jour. Mais cet exemple n'est pas comparable: Joseph ne vint pas les trouver après trois jours, il vint vers eux le troisième jour, pendant qu'ils étaient encore en prison.

Il en est de même dans le cas de la reine Esther, relaté aux chapitres 4 et 5 du livre d'Esther. Elle préconisa un jeûne qui devait durer trois nuits et trois jours. Bibliquement parlant, le jour débute par le soir; c'est ainsi, que dans la récréation décrite dans le premier chapitre de la Genèse, il est écrit: «Il y eut un soir, et il eut un matin: ce fut le premier jour.» Dans le livre d'Esther, c'est au troisième jour, vers la fin de ce jour-là, avant que ne débute le soir au cours duquel commencerait le quatrième jour, que la reine se présenta devant le roi Assuérus.

Il en est encore de même dans le récit qui nous est donné dans 2 Chroniques 10:12 où le roi Roboam demanda à Jéroboam et au peuple de revenir vers lui dans les trois jours. Jéroboam et tout le peuple vinrent à Roboam le troisième jour. Il est donc bien question du troisième jour qui a suivi la demande du roi Roboam.

Mais les trois exemples qui précèdent ne sont pas comparables avec celui du Christ qui avait

déclaré: «Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre» (Matth. 12:40). Jésus devait donc ressusciter après soixante-douze heures, ni avant, ni après.

LES SABBATS

Ceux qui doivent trouver à tout prix des arguments pour prouver que le Christ est ressuscité un dimanche, sous peine de voir toutes leurs doctrines s'effondrer, ont écrit: «Les Évangiles précisent que le Christ est ressuscité le premier jour de la semaine, notre dimanche, juste avant le lever du soleil.» Affirmer cela, c'est interpréter les Écritures, c'est ne pas vouloir tenir compte de tous les versets qui traitent de ce sujet. C'est rejeter l'affirmation de Paul qui a dit: «Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire [...]» (2 Tim. 3:16-17).

Vérifiez dans les quatre Évangiles ce qui se rapporte aux événements que nous avons examinés aujourd'hui, tenez compte du contexte et de la ponctuation qui n'existe absolument pas dans le texte original, et vous constaterez que le Christ n'est pas ressuscité un dimanche. Dieu n'a pas voulu que l'absence du corps de Christ dans le tombeau soit la preuve du moment de la résurrection de notre Sauveur. Nous faisons confiance aux Écritures très claires au sujet des trois jours et des trois nuits, soit une période de soixante-douze heures.

Mais attention! Si vous ne voulez pas croire aux trois jours et aux trois nuits que le Christ donne pour prouver qu'Il est vraiment le Fils de David, c'est-à-dire le Messie, alors notre Sauveur est un menteur ou quelqu'un qui divague, c'est un imposteur! Pensez bien à ceci: les principaux sacrificateurs et les pharisiens ont essayé de faire passer le Christ pour un imposteur. Quelle différence faites-vous avec tous ceux qui, aujourd'hui, refusent encore d'admettre les trois jours et trois nuits pour sauvegarder leur dimanche? La différence n'existe pas, eux aussi rejettent le seul miracle annoncé par Jésus pour prouver qu'Il est bien le Messie et ils font de Lui un imposteur! Décidément, il n'y a rien de changé sous le soleil!

Dieu est un Dieu de précision. Il sait ce qu'Il dit et Il connaît la valeur du temps. N'est-ce pas Lui qui a créé tous les luminaires (Gen. 1:14-18)?

Nous n'avons pas le droit de nous substituer à Dieu pour expliquer Sa parole. Elle s'explique d'elle-même, si on prend la peine d'assembler tous les versets qui traitent d'un même sujet, et une concordance y aide grandement. Si le Christ a pris la peine d'attendre que l'heure fût venue pour prendre la Pâque, Son Père a, Lui aussi, pris la peine d'attendre que les trois jours et les trois nuits, que les soixante-douze heures fussent écoulées avant de Le ressusciter.

Avant de conclure, j'aimerais apporter une preuve complémentaire.

Matthieu 28:1: «Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre.» Le texte original devait être traduit par: «Après les sabbats [...]» Il s'agit ici des deux sabbats qui sont tombés cette semaine-là. Jeudi était un sabbat annuel (premier jour de la fête des pains sans levain) et samedi, un sabbat hebdomadaire.

La Bible traduite par Louis Segond, version revue 1975 avec commentaires de C.I. Scofield, édition (protestante) de la Société Biblique de Genève, admet partiellement la chose en écrivant: «Selon certains commentateurs, deux sabbats avaient marqué la semaine de la Pâque cette année-là.» Pourquoi cette admission de certains commentateurs? Tout simplement parce que le texte original fait mention des sabbats.

Comme vous pouvez le constater, prétendre que le Christ a été crucifié un vendredi et ressuscité le dimanche matin n'est pas biblique et est contraire aux paroles de notre Sauveur.

Il est bien resté trois jours et trois nuits dans le tombeau, comme Il l'avait dit. Mettre en doute le récit biblique et les paroles du Christ, c'est Le faire passer pour un menteur et cela peut même atteindre le blasphème.

Croyons Dieu, plaçons notre confiance en Lui et ne suivons pas d'anciennes croyances d'origine païenne.